

Pas de bisou pour la Saint-Valentin ? Z'aviez qu'à être détenu à Seysses z'auriez eu massages et cours de danse !

écrit par Agathe Rabier | 17 février 2025



Illustration DepositPhotos



Illustration DepositPhotos

Spéciale dédicace à tous ceux qui n'ont rien eu pour la Saint-Valentin, même pas un bisou : les prisonniers de Seysses ont eu , eux , droit à des massages et des cours de danse country.. j't'enficherais ! Ils ont raison les syndicalistes, la détention, c'est devenu le club Med, à croire que les voyous vont faire exprès de se faire arrêter pour profiter des avantages de la fonction situation...

Seysses : « La justice manque de moyens et pourtant les détenus de la prison ont bénéficié de massages pour la Saint-Valentin »

À la maison d'arrêt de Seysses, au sud de Toulouse, une scène inhabituelle s'est déroulée ce vendredi 14 février, jour de la Saint-Valentin. Un détenu trentenaire, confortablement installé sur une chaise, profitait d'un massage du visage sous le regard de ses codétenus. Cette initiative, proposée gracieusement par

une école de soins esthétique toulousaine, visait à améliorer le bien-être des prisonniers. Une approche qui ne fait pas l'unanimité parmi les personnels pénitentiaires.

Un climat carcéral jugé trop permissif

Pour les syndicats de l'établissement pénitentiaire, ce type d'initiative est un symbole du laxisme croissant dans les établissements pénitentiaires. « *C'est devenu le Club Med, la détention. Je trouve ça honteux* », s'indigne l'un des syndicalistes dans [La Dépêche](#). Ce n'est pas la première fois que de telles activités sont proposées aux détenus. La semaine précédente, des cours de danse country avaient été organisés dans le cadre d'activités de réinsertion.

Le [syndicat FO Justice](#) a également réagi dans un communiqué en se demandant si cette initiative était réellement utile pour la réinsertion des détenus. « *Des soins du visage En bâtiment ! NON, vous ne rêvez pas !! tout cela Payé par nos Impôts !* » et en demandant avec ironie, « *Où se situe le stand pour le personnel ? Pourquoi ne pourrait-on pas en profiter ? La SAINT VALENTIN est ouverte également aux agents ?* »

Sur les réseaux sociaux, cette situation a également suscité l'indignation de plusieurs acteurs du milieu de la sécurité. Le Syndicat majoritaire des Cadres de la Sécurité Intérieure, regroupant officiers et commissaires de police, a exprimé son mécontentement

dans un tweet : « *La justice manque de moyens et pourtant les détenus de la prison de Seysses près de Toulouse ont bénéficié de massages et de cours de danse country pour la Saint-Valentin.* »

Des moyens insuffisants pour les surveillants

Alors que des initiatives comme celles-ci sont mises en place pour le bien-être des détenus, les surveillants pénitentiaires, eux, dénoncent un cruel manque de moyens. Entre des conditions de travail de plus en plus difficiles, un sous-effectif chronique et une augmentation des violences en détention, ces derniers peinent à obtenir des améliorations concrètes de leurs conditions de travail.

Loin d'être anecdotiques, ces tensions illustrent un malaise grandissant dans l'administration pénitentiaire. Une question demeure : jusqu'où ira cette politique de réinsertion avant que les revendications des surveillants ne soient enfin prises en compte ?

<https://actuforcesdelordre.fr/2025/02/16/seysses-la-justice-m>

Voir aussi l'article ci-dessous :

Ecoutez les arguments des surveillants, le moins que l'on puisse dire est qu'ils n'ont pas tort !

Des soins et loisirs en prison : une « détention Club Med » ?

Ce vendredi 14 février, dans une salle aménagée de la maison d'arrêt de Seysses, des détenus ont profité gratuitement d'un soin du visage, offert par une école de beauté toulousaine. Une scène qui fait bondir David, représentant local du Syndicat des surveillants

pénitentiaires (SPS) :

« C'est devenu le Club Med, la détention ! C'est honteux. »

Quelques jours auparavant, une initiation à la danse country avait déjà été organisée pour les prisonniers. Une activité qui scandalise Jérôme Combelle, secrétaire FO Pénitentiaire Seysses :

« Je trouve ça choquant qu'un violeur ou un kidnappeur puisse bénéficier de ce genre d'activités. Ils sont incarcérés pour des faits graves, nous devons aussi penser aux victimes. »

Des surveillants à bout de nerfs

Les agents pénitentiaires dénoncent un traitement de faveur accordé aux détenus, alors que leurs propres conditions de travail se dégradent. Un nouvel atelier de yoga mixte est d'ailleurs prévu dans les prochaines semaines, ce qui agace encore davantage David, du SPS :

« On veut bien entendre que la condition des détenus compte, mais nous, on est abandonnés. Début février, quatre surveillants en formation ont dû payer leur repas faute de budget. Pendant ce temps, on enchaîne les cours de danse en prison. Nos familles, et toutes celles qui vivent avec un SMIC, aimeraient aussi profiter d'activités gratuites ! »

Une prison trop laxiste ?

Pour les syndicats, la gestion pénitentiaire actuelle favorise les détenus au détriment des agents. Ils dénoncent une prison où la dissuasion n'existe plus, et où les moyens accordés au personnel sont insuffisants.

Sollicitée, la direction de la maison d'arrêt de Seysses

n'a pas souhaité réagir à cette polémique.

Source : [La Dépêche](#)

<https://policeetrealites.com/2025/02/16/%f0%9f%87%ab%f0%9f%87%b7-polemique-a-la-prison-de-seysses-massages-et-danse-country-pour-les-detenus-la-colere-des-surveillants/>